

me. Si l'on considère que l'on observe presque toujours cette affection chez les personnes faibles et anémiques, très souvent chez les chlorotiques, et que les sujets ordinairement affectés de purpura, sont généralement ceux qui sont exposés à des causes débilitantes de tous genres, il serait bien de ranger parmi les causes plus ou moins éloignées du purpura, l'anémie.

Cette manière de voir, ne sera peut être pas partagée par d'autres, mais les faits cliniques sont là pour démontrer l'exactitude de cette théorie.

Peut-être aussi que l'état du système nerveux qui complique ou accompagne l'anémie, peut être aussi souvent considérée comme cause, mais il faudra alors trancher la question en disant, que cet état de faiblesse nerveux est causé plutôt par l'anémie qu'autre chose, et cette objection n'affecte que très peu la question principale.

Parmi les causes facteurs, nous auront à considérer les opinions de plusieurs médecins qui donnaient plusieurs théories toutes différentes les unes des autres.

Canty croit que la cause première du purpura est la congestion hépatique. Bateman croit qu'elle est causée par l'hypertrophie de la rate. Fush croit que la débilité générale et celle du système nerveux peut être considérée comme cause certaine.

Cazeneuve, nous dit que souvent la suppression des règles ou bien l'obstruction intestinale sont des causes primaires du purpura.

Si l'on rapproche ces différentes opinions de celle exprimée par moi, on voit que cette idée n'est pas loin d'être vraie, car plusieurs de ces affections compliquent souvent l'anémie, ou en sont les conséquences directes.

Comme nous dit Piffard, nous ignorons totalement la cause morbide du purpura, mais nous ne devons pas oublier que cette affection est observée surtout chez les malades affaiblis par une cause quelconque et presque jamais chez les personnes fortes, à moins que le purpura ne soit observé comme complication, durant le cours d'une affection ou causé par l'action de certains remèdes.

Quelques récentes observations portent à croire que dans certaines conditions la thrombose des veines capillaires ordinairement suivie d'une diapedèse des éléments du sang à travers les tuniques des vaisseaux sanguins peut causer le purpura.

Cette théorie explique très bien et nous donne le mécanisme de l'affection, mais sans nous faire découvrir la cause directe, car cette osmose n'a pas lieu sans une cause et ne peut avoir lieu *per se*.

On a observé, dit Watson-Cheyene, dans un cas de purpura la présence de streptococci dans les capillaires et qui obstruaient le calibre ;